politique nouvelle et ferme pour inspirer confiance aux fabricants?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je ne crois pas pouvoir le faire, monsieur l'Orateur, mais en rentrant à son bureau l'honorable député trouvera deux communiqués, l'un sur l'extension du programme GAAP et l'autre traitant d'un nouvel aspect du développement du marché international pour l'encouragement de projets à coûts partagés, le recensement et l'évaluation des marchés. Ainsi, petit à petit, je le reconnais, nous tentons de soutenir de mieux en mieux l'industrie canadienne et nos exportateurs en particulier. Je m'attends à ce que l'honorable député me félicite de ces deux initiatives.

L'hon. M. Hees: Une question supplémentaire . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. A ce moment-ci, comme d'habitude, je demande aux députés de coopérer, non avec la présidence mais entre eux, pour réduire le nombre de questions supplémentaires, et permettre ainsi au plus grand nombre de députés possible de poser des questions.

L'EXTENSION DES MISSIONS COMMERCIALES EN GRANDE-BRETAGNE ET DANS LES PAYS DU MARCHÉ COMMUN

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Puisque les exportations canadiennes totales n'ont augmenté que de 5 p. 100 cette année, et puisque nos exportations vers la Communauté européenne et la Grande-Bretagne, au lieu d'augmenter comme elles l'auraient dû, sont tombées en flèche...

M. l'Orateur: A l'ordre. On a donné la parole au député pour poser une question supplémentaire et non pour faire un discours, même si c'est un discours bref.

L'hon. M. Hees: Je ne fais que renseigner le ministre, monsieur l'Orateur. Avec l'aide du ministère, a-t-il l'intention de multiplier, au cours des 12 prochains mois, les délégations commerciales qu'il envoie dans ces régions fort importantes pour donner ainsi aux exportateurs canadiens les meilleures chances possibles d'augmenter les exportations destinées à ces importants marchés?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je crois que nous avons accompli beaucoup à cet égard, monsieur l'Orateur—bien qu'il soit évidemment étoujours possible de faire mieux. Au cours des huit derniers mois, j'ai dirigé des délégations en Allemagne, en Chine, en Union soviétique et en Algérie, et je pars ce soir pour le Maroc. J'ai en outre l'intention de me rendre au Japon en janvier. Cela vous donne une idée du nombre de délégations que nous avons envoyées à l'étranger.

Des voix: Bravo!

Des voix: Question supplémentaire!

M. l'Orateur: A l'ordre. Je ne voudrais pas que le ministre rate l'avion pour son prochain voyage. La représentante de Vancouver-Kingsway a la parole.

L'hon. M. Hees: Puis-je poser une question supplémentaire?

M. l'Orateur: Il ne nous reste pas beaucoup de temps. Le ministre et le député pourraient poursuivre leur débat après la période des questions.

M. Broadbent: Je regrette d'interrompre le ministre, mais j'aimerais lui poser une question supplémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre. La présidence vient de refuser une question supplémentaire au député de Prince Edward-Hastings afin que nous puissions passer à d'autres questions. Le député pourrait attendre un moment; je lui donnerai la parole tout à l'heure. La représentante de Vancouver-Kingsway a maintenant la parole. Je ne sais pas si elle désire poser une question.

LES FINANCES

LE PROGRAMME SPÉCIAL DE PRÊTS AU DÉVELOPPEMENT—LES CAS DE VANCOUVER ET VICTORIA

Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway): Je vous remercie monsieur l'Orateur. Oui, j'allais dire que cette décision était bien soudaine. J'avais une question pour le ministre des Finances hier. Il n'est pas ici aujourd'hui, mais son secrétaire parlementaire est présent. Étant donné que la somme totale de la participation de la Colombie-Britannique aux fonds disponibles dans le cadre du programme spécial de prêts pour le développement a été répartie avant qu'on ait pu étudier la demande des villes de Vancouver et de Victoria qui, comme chacun sait, comptent près dex deux-cinquièmes des chômeurs de la Colombie-Britannique, le secrétaire parlementaire demandera-t-il au ministre de mettre plus de fonds à la disposition de la caisse de prêts pour que ces municipalités soient comprises dans ce programme? Vaudra-t-il aussi lui demander de faire une déclaration avant Noël à cet effet?

M. l'Orateur: A l'ordre. J'ai l'impression qu'on a déjà posé cette question. De toute façon, elle sera interprétée comme une instance auprès du ministre.

Mme MacInnis: Je ferai remarquer que j'ai déjà posé cette question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, mais j'ai su par la suite qu'il ne faisait qu'administrer ces fonds alors que le ministre des Finances détenait les cordons de la bourse. C'est la raison pour laquelle je me suis adressée à ce ministère.

LES GRAINS

LE PROJET DE TRANSPORT PAR WAGONS-TRÉMIES—LA PARUTION DU RAPPORT

M. Cliff Downey (Battle-River): Monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser une question au ministre des Transports. Mettra-t-on à la disposition de tous les députés et de tous les intéressés un rapport complet sur le programme expérimental de manutention des céréales au moyen de wagons-trémies, entre le terminus intérieur et le port de Vancouver? Ce rapport paraîtra-t-il bientôt?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Je ne me rappelle pas cette expérience. Je sais qu'on a tenté certains essais de manutention des céréales. Ils entrent, je pense, dans le cadre d'une étude générale qui est en cours. Si nous pouvons mettre des données à la disposition du député et d'autres intéressés, nous nous efforcerons de le faire.